

dans les chars absolument spéciaux à ce transport.

D'un autre côté, les expéditeurs de la campagne soucieux de leurs intérêts, ne doivent pas manquer de surveiller eux-mêmes le chargement de leurs produits. Les agents des compagnies de chemins de fer sont toujours plus disposés à servir les intérêts des compagnies qui les emploient que ceux des particuliers; c'est un fait que les expéditeurs soucieux de la bonne arrivée de leurs marchandises ne devront jamais perdre de vue.

Maintenant que nos lecteurs sont prévenus, à eux d'agir en conséquence.

L'EXPOSITION DE QUEBEC

D'une courte visite aux travaux de l'Exposition de Québec, la semaine dernière, le correspondant du PRIX COURANT rapporte les meilleures impressions.

A en juger par ce qu'il y a de fait, Québec n'aura rien à envier à Montréal pour son exposition—au contraire!

Le terrain de l'exposition est situé à environ un mille de la ville, près de la rivière Saint-Charles: les chars électriques y amèneront les visiteurs et on nous promet un service irréprochable. La superficie du terrain est de 120 arpents dont 97 arpents sont entourés d'une clôture et coupés par de jolies avenues.

Le bâtiment principal a 575 pieds par 100; il est flanqué de trois ailes dont l'une a 70 x 140 pieds et les deux autres, 60 x 40 pieds.

Un restaurant aménagé pour recevoir de nombreux visiteurs occupe un bâtiment de 144 pieds par 36, il y a aussi un *bar*, une salle pour les repas à 25c et une salle pour les repas à 50c.

Le pavillon des volailles, tout en métal, est très élégant avec ses galeries en croix et fort bien éclairé, assez vaste — 80 pieds de façade — pour qu'on y puisse circuler à l'aise. Les installations pour 240 chevaux, 400 bêtes-à-cornes, les parcs pour les moutons, les porcs, etc., répondent à tous les besoins.

La piste pour les courses est très belle. On y a aménagé une estrade de 300 pieds par 40 et une double clôture assure le confort du public et des concurrents aux divers concours.

L'édifice principal est réservé aux produits manufacturés; une aile, à l'industrie laitière; une aile, aux produits de la ferme; une aile aux machines.

Les bureaux d'administration sont superbes, bureaux du président, et des directeurs, comptabilité, caisse, etc.

Sur le terrain on a établi un pavillon pour la presse, un bureau de renseignements, pavillon pour la police, les pompiers, l'express, etc.

Les voitures pourront circuler à travers l'exposition par ces belles et grandes avenues qui seront bordées de trottoirs pour les piétons, en attendant que de beaux arbres plantés tout le long de ces avenues nouvellement ouvertes, viennent offrir le confort de leur ombre aux promeneurs et ajouter à la beauté du site de cette exposition, dont les promoteurs ont le droit de se montrer fiers et que la ville et le gouvernement provincial ne sauraient manquer d'encourager, surtout après ce que l'on a fait pour Montréal, dans le passé.

Nous augurons bien du succès de l'exposition de Québec, placée sous le patronage du gouverneur général.

RETOUR AU PAYS

M. E. D. Marceau, de MM. L. Chaput, Fils & Cie, est de retour de son voyage de vacances en Europe, dont il nous rapporte que les souvenirs les plus agréables et une santé florissante.

Ce voyage s'est accompli sous les auspices d'une grande maison anglaise qui avait eu l'ingénieuse idée d'ouvrir un concours entre nos principales maisons de gros pour la vente d'un article que tout le monde connaît au Canada pour l'avoir employé: le fameux SAVON SUN LIGHT manufacturé à Port Sunlight sur la Mersey, près de Liverpool, par MM. Lever Bros.

Les vainqueurs du concours ont donc profité de l'occasion exceptionnelle qui leur était offerte par MM. Lever Bros de passer de fort agréables vacances en Europe en compagnie d'hotes qui les ont accueillis avec la plus charmante cordialité et leur ont fait royalement les honneurs de leur hospitalière et princière résidence.

M. Marceau a visité successivement Liverpool, Londres, Paris et Dublin, où il a reçu partout l'accueil le plus cordial et le plus empressé.

Après une heureuse traversée, nos voyageurs ont été reçus à Liverpool par MM. Lever Bros, qui leur ont fait visiter la ville ainsi que leur immense manufacture sur les rives de la Mersey et ont donné

en leur honneur un banquet somptueux.

M. Marceau a passé 7 jours à Londres, où ses relations personnelles et l'amabilité des représentants du Haut Commissariat lui ont permis de visiter le Parlement, l'arsenal de Woolwich et tout ce qui mérite d'être vu par un voyageur qui connaît la valeur du temps.

De Londres, M. Marceau s'est rendu à Paris où il a passé dix jours, au moment des fêtes du 14 juillet; il a assisté à la revue des troupes à Longchamps, et aux bals champêtres qui donnent la note populaire des réjouissances nationales.

A Paris, les canadiens sont chez eux, partout on leur fait fête et dans les distractions variées qui s'offrent à eux de toutes part, ils n'ont que l'embarras du choix. M. Hector Fabre notre sympathique représentant officiel dans la Capitale Française a reçu ses compatriotes avec une cordialité dont ils conservent le souvenir reconnaissant et charmé. Grâce à son intervention, toutes les consignes se sont levées devant les voyageurs canadiens qui ont pu visiter Paris à leur aise, sans perte de temps en formalités toujours embarrassantes.

De Paris, M. Marceau s'est rendu à Dublin où il a passé deux journées bien remplies. Il est revenu au Canada à bord du *Lucania* qui, malgré 40 heures de brouillard, a fait une rapide traversée.

Bref, notre voyageur nous revient de ce voyage d'agrément, la mer s'étant montrée, à l'aller comme au retour, particulièrement élémentaire, parfaitement enchanté, bien reposé, frais et dispos et dans les meilleures dispositions pour une nouvelle année consacrée aux affaires.

A TRAVERS LE COMMERCE

—Les travaux d'installation de la distillerie de Berthier avancent rapidement. Les engins, bouilloires, alambics, tous de fabrication canadienne commencent à arriver.

Les promoteurs de cette entreprise canadienne s'attendent à commencer leurs opérations vers le 1er novembre.

:

On écrit de Baltimore à une maison de gros de Montréal que les empaqueteurs, par suite de la pénurie des pêches, se disposent à faire des conserves de tomates et de pommes pendant le mois d'août.

—Les légumes de toute sorte, fèves, blé d'inde, pois dans toutes les qualités font l'objet d'une de-